BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques

Jour 1

Durée de l'épreuve : 4h00

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé

Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Le candidat traite un sujet de dissertation, <u>au choix</u> parmi les sujets 1 et 2 ET l'étude critique de documents.

Répartition des points

DISSERTATION	10 POINTS
ÉTUDE CRITIQUE	10 POINTS

Le candidat traite un sujet de dissertation, <u>au choix</u> parmi les sujets 1 et 2.

Il précise sur la copie le numéro du sujet choisi pour la dissertation.

Sujet de dissertation 1

Les acteurs régionaux et internationaux au Moyen-Orient (de 1948 à nos jours) favorisentils la conflictualité ou l'apaisement ?

Sujet de dissertation 2

Les enjeux (économiques, politiques, sociaux, géopolitiques) du processus de patrimonialisation depuis le 20e siècle.

Le candidat traite l'étude critique de documents suivante.

Étude critique de documents : la conquête de l'espace, enjeu idéologique et de puissance depuis les années 1950

Consigne : en analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que la conquête de l'espace constitue un enjeu idéologique et de puissance depuis les années 1950.

DOCUMENT 1

5

20

Dans l'après-guerre, les nouveaux héros [soviétiques] s'appellent Youri Gagarine et Spoutnik. Ils ont pour objet de valider la supériorité de l'industrie soviétique sur celle de l'Occident et de servir la propagande de masse. Les acteurs eux-mêmes, les modes de publicité, les décisions entourant ce nouvel exploit national et scientifique, tout rappelle la course mondiale au Pôle [Nord] et la compétition aérienne internationale des années 1930. Les dates du 4 octobre 1957 et du 12 avril 1961 entrent au panthéon du calendrier soviétique. Dans la campagne de promotion de la conquête spatiale, l'intérêt populaire envers les avancées de la science rejoint le rapport mystique entretenu avec le ciel dès les années 1920 [...].

Une décennie durant, l'Union soviétique domine totalement seule l'espace. Après Gagarine, ses vaisseaux Vostok et Voshkod font voyager German Titov seul, puis Andrian Nikolaev et Pavel Popovitch en duo, et enfin Valentina Terechkova. L'intense publicité autour des succès de l'homme soviétique a pour corollaire un culte du secret absolu concernant les nombreux échecs des machines spatiales. Les publications et les maquettes grandeur nature exhibées dans le ciel ou sur terre ont souvent peu à voir avec les caractéristiques réelles des engins de propulsion.

La double appartenance au domaine public, voire publicitaire, et au secret militaire, pèse aussi sur les nouveaux héros. [...] Profitant de cet engouement aussi spontané que fabriqué, les autorités poussent en effet les cosmonautes à [...] devenir représentant[s] du peuple en URSS, et représentant[s] de l'URSS, pèlerin[s] de la paix, à l'étranger. Gagarine doit ainsi passer cent cinquante jours en tournée internationale, visiter plusieurs villes et faire plusieurs discours par site pendant la même journée. Dans le pays, l'espace représente la nouvelle conquête de l'homme et de la femme soviétiques, il devient le nouveau marqueur identitaire et fait l'objet d'un consumérisme (gadgets) d'ampleur inédite.

Alexandre SUMPF, De Lénine à Gagarine. Une histoire sociale de l'Union soviétique, Paris, Gallimard, 2013, p. 649-651.

DOCUMENT 2



« Un taïkonaute a, pour la première fois, marché dans l'espace ». L'événement est retransmis en direct à la télévision chinoise.

Le Monde, 27 septembre 2008 (extrait de l'article : La Chine lance Shenzhou 7 à la conquête de l'espace).